

Vendredi
2 Juin
2023

LE PETIT ECRIN

Le Journal d'informations de la résidence Les Ecrins d'Aliénor
61 rue Denfert Rochereau 47000 AGEN

TRIMESTRIEL

Numéro
4

Printemps 2023

Édito

Créons du lien !

A la lecture des nombreuses lettres venues enrichir notre journal, j'ai ressenti une grande joie, en réalité, j'étais éblouie par la variété des sujets choisis, par la qualité et la pertinence des idées émises.

Votre audace, vous a poussé à tout oser : les faits divers plein d'humour, les récits historiques, les souvenirs d'enfance, les contes inattendus, vous avez même pris le risque délicat de la poésie. BRAVO !



Mais, scrupuleux, nous avons pensé que se cachent, sûrement parmi vous, des talents trop discrets.

Soyez sans crainte, sages auteurs, aigüisez vos plumes, plongez-les dans vos enciers magiques, pour donner à notre Petit Ecrin l'éclat d'une rare simplicité.

Marielle L.



Nouveauté

Nouvelles destinations Motomed

Depuis début mai, nos résidents peuvent découvrir 40 nouvelles destinations : les îles françaises, l'Ukraine, une ferme des Pays-Bas, la Finlande, etc. Ce qui fait 680 destinations au total.



Pensée positive

« L'amour est le printemps du cœur, et le printemps a mille et mille fleurs.

Alexandre DUMAS

Bienvenue



Nous souhaitons la bienvenue à nos nouveaux résidents :

Mars 2023 :

- ❖ E. Carmen
- ❖ V. Yvette
- ❖ C. Gérard
- ❖ T. Marina
- ❖ F. Madeleine

Avril 2023 :

- ❖ M. Simone
- ❖ L. Monique
- ❖ T. Lucyle
- ❖ F. Jean

Mai 2023 :

- ❖ B. Giselle
- ❖ L. Georgette



Mars 2023 :

- ❖ G. Francine
- ❖ N. Suzanne
- ❖ S. Jeanne
- ❖ V. Yvette
- ❖ S. Robert

Avril 2023 :

- ❖ H. Marie-Louise
- ❖ G. Geneviève Anne-Marie
- ❖ G. Joséphine
- ❖ M. Simone
- ❖ M. Monique
- ❖ D. Marie-Thérèse
- ❖ B. Simone

Mai 2023 :

- ❖ A. Denise
- ❖ P. Jacqueline
- ❖ F. Raymonde

Le coin des poèmes

Rondeau – Le printemps



Français actuel

Le temps a laissé son manteau
De vent, de froidure et de pluie,
Et s'est vêtu de broderie,
De soleil luisant, clair et beau.

Il n'y a bête ni oiseau
Qu'en son jargon ne chante ou crie :
Le temps a laissé son manteau
De vent, de froidure et de pluie.

Rivière, fontaine et ruisseau
Portent, en parure jolie,
Gouttes d'argent d'orfèvrerie ;
Chacun s'habille de nouveau :
Le temps a laissé son manteau.



Vieux français



Le temps a laissé son manteau
De vent, de froidure et de pluye,
Et s'est vestu de broderye,
De soleil luyant, cler et beau.

Il n'y a beste, ne oyseau,
Qu'en son jargon ne chante ou crye :
Le temps a laissé son manteau
De vent, de froidure et de pluye.

Rivière, fontaine et ruisseau
Portent, en livree jolie,
Gouttes d'argent d'orfavrerie,
Chascun s'abille de nouveau :
Le temps a laissé son manteau.

Charles d'Orléans (XV^e siècle)

Recettes régionales d'antan

La Gaude (de Franche-Comté)

Mélanger de la farine de maïs (préalablement grillée) avec de l'eau. Remuer jusqu'à obtention d'une pâte. La laisser gonfler. Ensuite, la faire cuire environ une heure. Verser du lait entier, au fond d'une assiette creuse et y déposer la « Gaude ». La laisser « croûter ».

Pierre M.



La Rimotte (de Gascogne)

Dans un chaudron (dans lequel restait l'eau de cuisson des boudins), on mélangeait 50% de farine de blé et 50% de farine de maïs. On remuait, un long moment, jusqu'à ce que la pâte se décolle de la paroi du chaudron. Ensuite, on la dressait dans une assiette plate et on la dégustait chaude, avec du sucre ou de la confiture, et le lendemain, on la faisait sauter à la poêle.

Thérèse A.



La Gaudine (des Pyrénées)

Dans une casserole, avec du lait, on ajoutait de la farine de blé. On faisait cuire jusqu'à obtention d'une bouillie consistante. On la servait chaude dans un bol et on y ajoutait du lait froid. Le lendemain, on faisait le contraire, on la mangeait froide avec du lait chaud.

Madeleine L.

Recette régionale

La Cruchade (du Sud-Ouest)

La cruchade est un met traditionnel du Sud-Ouest qui fait un excellent dessert si on l'accompagne de confiture.

Préparation : 15 min

Ingrédients pour 4 personnes :

- 350 g de farine de maïs
- ½ litre de lait
- 100g de sucre
- 80g de beurre
- 1 belle pincée de sel
- 2 sachets de sucre vanillé
- huile pour friture

Délayer un peu de farine de maïs avec un peu de lait froid.

Ajouter le beurre ramolli, le sel.

Selon le degré d'épaisseur atteint par la bouillie tandis qu'on la tourne avec une cuillère de bois, ajouter du lait ou de la farine. Incorporer le sucre.

Mettez de l'huile à chauffer dans une poêle, former des petites galettes et les faire cuire sur les deux faces à feu moyen. Saupoudrer de sucre vanillé.

Régalez-vous !



Souvenirs de mon temps passé...

Mon métier dans la haute couture

Je suis née le 7 avril 1934, à Paris, dans le 14^{ème} arrondissement. On me met en pension à Rouen au cours de Notre-Dame en 1945 en 5^{ème}, et mon frère à l'Institution Join-Lambert. Le 6 septembre 1946, maman décède et papa se remarie en 1947. En 1948, je rentre en pension au lycée de jeunes filles à Caen où je prends des cours de couture, de chant, de dessin, de latin, d'anglais et d'espagnol pendant trois années. En fin de 3^{ème}, j'obtiens mon BEPC. J'intègre ensuite le collège technique Marie Curie à Versailles pour y apprendre

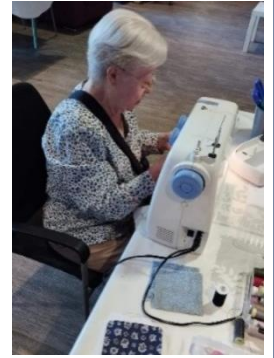


la haute couture : deux ans « Flou » et deux ans « Tailleur ». *Le « Flou » désigne la fabrication de vêtements souples, déstructurés qui ne sont pas ajustés au corps et peuvent être drapés. La technique de la couture « Tailleur », opposée à celle du « Flou », désigne les méthodes de réalisation de vêtements structurés et près du corps tels que les vestes et ses dérivés, à partir de consignes précises données.* Pour le brevet « Flou », nous avions une robe à faire, il fallait emmener un mannequin (taille 42) et pour le brevet « Tailleur », même chose. Je termine en 1954, après quelques essais dans la confection et je pars alors six mois en Syrie (Homs, Alet, Damas). À mon retour, j'entre dans la haute couture chez Madeleine de Rauch dans le

8^{ème} arrondissement comme deuxième main débutante en « tailleur ». Deux ans après, j'entre comme première main qualifiée chez Balenciaga et j'y travaille deux ans afin d'avoir quatre ans d'atelier de haute couture. Je prends aussi des cours privés pour arriver au professorat de couture dans les lycées. Mais manque de chance, ce professorat fut supprimé. Je me marie en 1958 et deviens maman en 1959, j'arrête donc la couture en atelier. Chez Balenciaga, en « tailleur », deux hommes et une femme dirigeaient l'atelier. Le chef d'atelier s'appelait Monsieur Paul et l'ambiance était très agréable. En tant que première main qualifiée, j'avais une seconde main débutante sous ma direction. C'était le premier d'atelier qui faisait les essayages et nous ne descendions pas avec lui. Il avait de l'estime pour moi car je sculptais, à l'aide d'une



épingles, des visages de femmes sur des craies de tailleur. Au moment de la Sainte Catherine, le travail était ralenti entre les deux collections. Le 25 novembre était un jour de repos. Les jeunes femmes célibataires de 25 ans héritaient d'une coiffe selon leur caractère et leur manière de se comporter. Nous avions un bon repas dans un restaurant des Champs-Élysées, certaines avec leur chapeau, puis une après-midi de danse, dans un dancing. Dans la haute couture, il y avait trois essayages auxquels procédait le premier d'atelier. Le travail de préparation était très minutieux et nous repassions avec de gros fers chauffés. Une fois, pour vérifier la chaleur du fer, je me suis brûlée la joue en l'essayant de trop près. Il ne fallait pas parler car nous n'aurions pu nous concentrer sur notre travail. Quand le premier d'atelier avait fait ses essayages, le second nous expliquait ce qu'il fallait faire selon les épinglages. Au moment de la préparation des collections, nous devions travailler le samedi afin qu'elles soient terminées à la date donnée. Autrefois les mannequins présentaient la collection aux futurs clients. Plus tard, la collection était présentée sur un écran. Au début de ma carrière, nous étions payés à l'heure. Si le matin nous étions en retard, on nous retirait le prix d'une heure. Aujourd'hui, aux Ecrins d'Aliénor, ma passion pour la couture (qui me vient de ma maman), perdure et je fais régulièrement des travaux de couture, en pensant toujours à elle. D'ailleurs je me suis rendue utile en confectionnant des masques pendant la période COVID et des pochettes à bandoulière pour les portables pour les résidents et le personnel.



Geneviève Anne-Marie G.

Souvenirs de jeunesse

Pâques

Alors que la télévision n'était pas encore entrée dans toutes les chaumières, pour les fêtes de Pâques, Maman occupait toute la fratrie à colorier des œufs de poule. Il s'agissait d'abord de prendre délicatement un œuf cru, de préférence à coquille blanche ou claire. Dans un couvercle de boîte à cirage posé sur la cuisinière chaude, nous mettions un morceau de cire blanche. La cire fondue, un dessin en tête, avec le bois d'une allumette trempée dans la cire, chacun de nous dessinait délicatement car l'œuf était encore cru. En attendant que les traits de cire sèchent, il fallait préparer des couleurs naturelles et comestibles, puis plonger les œufs dans ces colorants pour les cuire et les teinter. Le rouge se faisait avec de la betterave, le vert de l'épinard, le marron clair, de la pelure d'oignon et le mauve avec de la lavande. Le tout refroidi, il fallait alors, avec l'ongle du pouce, retirer la cire, puis apparaissait un bel œuf coloré avec les dessins blancs. De nos jours, les enfants cherchent et trouvent de très beaux œufs de Pâques variés : chocolats, sucres enjolivés, dorés, argentés... Mais moi, je garde dans ma tête et dans mon cœur, cette douce et chaleureuse période.



Suzanne N.

Roquer les œufs

Quand j'étais gamin, le jour de Pâques, on faisait cuire des œufs dans l'eau bouillante et nous les faisons tremper dans des jus de légumes (carottes, betteraves et épinards). Ensuite nous « roquions » les œufs que l'on avait teints. Assis autour de la table, dans un gros saladier de salade verte du jardin, on prenait les œufs de Pâques colorés et on les tapait l'un contre l'autre avec notre voisin de table, d'où le mot « roquer » qui vient du patois Franc-Comtois, puis on les mangeait avec la salade.

Pierre M.

À la campagne



C'était un oncle de l'Allier, à la campagne, qui avait beaucoup d'humour...

En entendant le tonnerre, il disait : « C'est le bon Dieu qui décharge son tombereau de patates. » Et quand il pleuvait : « Pompez, pompez seigneur, c'est pour le bien de la terre et pour faire pousser les pommes de terre. » Dans un chemin boueux, où l'on faisait passer les cochons, il disait : « Tu vois, petit, à Paris, ils ont les Champs-Élysées, ici nous avons les champs enlisés. »

Jean-Pierre O.

Pensée positive

« Avec le soleil, nous passons directement à l'été dans sa splendeur ! Joie de vivre et chaleur des étés dans nos régions du sud-ouest où il faudra nous protéger de ses rigueurs excessives. Bonheur de vivre en Agenais à l'ombre des Ecrins d'Aliénor ! »



Michel B.

Rencontres intergénérationnelles

Première rencontre à l'occasion du Carnaval

Dans notre précédent numéro, nous vous faisons part des correspondances par courrier, depuis le mois de décembre, entre nos résidents et les élèves de CE2 de l'école voisine (Paul Bert). Au mois de mars, ces derniers ont enfin pu se rencontrer à l'occasion de Mardi gras. Cette première rencontre fut un moment chargé d'émotion pour tous. Au programme : présentation, défilé des élèves déguisés, danse chorégraphiée et chant.

La jeunesse apporte de la joie, de l'affection, de la tendresse et de la complicité. Entre bonheur et valeurs, les générations se lient, par les rires et les souvenirs. Nouer des relations entre les générations, c'est transmettre des valeurs et le savoir de chacun. Le lien est enrichissant, la joie des moments partagés est inestimable, la complicité permet d'avancer, c'est beau la jeunesse...



Le coin bien-être

Les soins esthétiques

Depuis deux ans maintenant, les Ecrins d'Aliénor proposent dans leurs services des soins esthétiques dispensés par une esthéticienne diplômée, et ce, sans supplément de frais pour chacun des résidents. Parmi les soins proposés, vous trouverez la manucure, très appréciée par ces dames, mais les messieurs y ont droit aussi ! Les épilations pour se sentir toujours nette et douce. Les massages pour se détendre agréablement. La réflexologie plantaire qui stimule chaque partie du corps au travers des pieds. Et pour une détente profonde, les soins du visage. Véritable moment de bien-être, de douceur et de cocooning. Chaque résident est le bienvenu pour profiter de ces soins. Alors à très vite...

Céline DELMAS



Rencontres intergénérationnelles

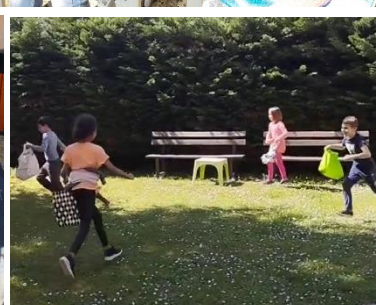
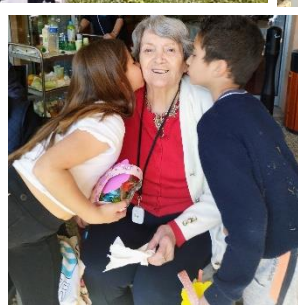
La chasse aux œufs



Début avril, nos résidents ont passé l'après-midi avec leurs petits correspondants de CE2. Des retrouvailles pleines de joie et de tendresse.

Au programme : chants des hymnes gallois et fidjien, prévus pour le match de rugby Pays de Galles / Fidji à Bordeaux, que les enfants ont très bien chanté, chasse aux œufs de Pâques, goûter tous ensemble, et pour finir, remise des paniers garnis de chocolats (confectionnés par nos résidents) pour chacun des enfants.

Des moments simples, magiques et riches en émotion, pour tous, enfants, résidents, enseignante et animatrices.



Souvenirs d'antan en poèmes

La pêche

Tout petit enfant, avec Pépé et Mémé
 Dans un tout petit ruisseau, j'ai pêché
 Ça n'était que des gardèches ou des goujons
 Mais en friture... Dieu que c'était bon

Puis, vint très vite une vie africaine
 Avec canne à lancer, la touche était soudaine
 De cette pêche-là, je garde des souvenirs
 Que les années ne pourront jamais ternir

Mais, des touches, j'en ai eu dans mon existence
 Sans savoir en tirer une conséquence
 Maladroit, timide, peut-être incompétent
 Je n'ai pas su profiter de l'occasion du moment

Une vie est longue et savoir encore pêcher
 M'a permis un jour, de dénicher
 L'amour de ma vie en eau profonde
 Avec Elle, nous pouvions faire le monde

Deux Poissons, S & G N.



Enfant Taurès

Magnol, pays natal

Ô les chers souvenirs de ma bonne grand-mère.
 Je l'adorais autant qu'elle me chérissait.
 J'eus à sa mort, dix ans, une douleur amère.
 Tendresse, soins, amour, tout pour moi s'effondrait.

Quand les dimanches de mes dix années premières
 Où nous vivions au bourg avec mes bons parents
 Pour la messe j'allais (elle en était très fière)
 L'attendre à mi-chemin que nous étions contents !

La sentir près de moi, la nuit dormir près d'elle,
 Manger de ses bons plats à tous autres meilleurs,
 Traire le lait des chèvres, le boire en sa gamelle,
 L'embrasser, la choyer, étaient mon vrai bonheur.

Elle mourut un jour noir, vers la fin du printemps,
 Comme meurent les fleurs et je sentis son glas
 Me dire intimement : « Oui, pleure pauvre enfant,
 Pleure bien ! Son amour ne se remplace pas ! »

Ludovic B., Agen (1970-1971)

Souvenirs d'enfance

À l'école

C'est sous la France occupée que je suis rentrée à l'école. En 1942, nous vivions à Bordeaux, chez nos grands-parents. C'est donc tout naturellement que nous sommes allées au « Lycée de jeunes filles », assez près de chez eux. Je suis rentrée en 12^{ème} dans cet établissement et j'y suis restée jusqu'à la classe de philo !!! En raison des bombardements, nous n'allions pas en classe régulièrement et c'était souvent maman qui nous faisait l'école ! Au lycée, lors des alertes, nous allions à l'abri, dans les « caves » de

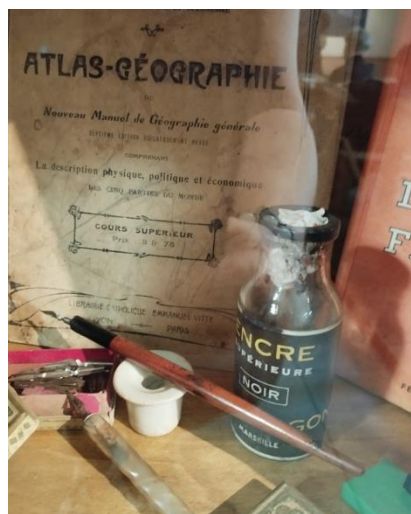


REPRODUCTION INTERDITE
TOUS LES DROITS SONT CONSERVÉS

LYCÉE DE JEUNES FILLES
BORDEAUX 1942-1943

Ed. H. Tourte & M. Petit
53, RUE GIDE
TEL. PÉREIRE 02-99
LEVALLOIS-PARIS

l'établissement. Bien qu'enfants, nous vivions cette période dans un climat d'angoisse permanente pour tous... Je me souviens très bien de mon premier livre de lecture : « la méthode rose » qui parlait de Toto et Lili.



C'était une méthode « semi-globale » assez moderne pour l'époque.

Nous utilisions des crayons à papier. Nous lorgnions sur les beaux crayons de couleurs de l'une de nos camarades, mais, c'était un luxe rare d'en posséder. Plus tard, ce fut l'écriture à l'encre avec porte-plume et plume « sergent major » ! Il fallait tremper la plume dans un encrier fixé dans un trou du bureau et surtout, surtout, ne pas faire de pâté !

Au tableau noir, la maîtresse utilisait des bâtons de craie blanche. Nous avions aussi une ardoise et un crayon spécial. Les récréations étaient de bons moments. Avec mes camarades, filles et garçons, nous jouions à cache-cache, à la marelle, aux gendarmes et aux voleurs, mais aussi nous faisons de nombreuses rondes mimées !

« Nous n'irons plus au bois »

« J'aime la galette »

« Passez pompon les carillons »

« Au p'tit bois charmant » ...

Puis, lorsque les bombardements se sont intensifiés, nous nous sommes réfugiées à la campagne où maman avait encore un peu de famille.

Ce fut une autre aventure !!!

Cécile M.



**81 ans plus tard au Conservatoire
des Métiers d'autrefois**



Sortie au Conservatoire des Métiers d'Autrefois à Donzac

Retour vers le passé...

Un petit voyage dans le temps qui a ravivé les souvenirs de jeunesse de nos résidents...



Souvenirs d'enfance

À la barrière

...La barrière blanche de la propriété, au bout de l'allée cavalière bordée de rhododendrons...

La légère courbe de l'allée principale faisait que, de la barrière, on ne voyait plus la maison : c'était déjà une échappée hors de la zone de surveillance des grandes personnes... Plus souvent ouverte que fermée, la barrière était pour ma sœur et moi un lieu privilégié : poste d'observation, « tour de guet », ouverture sur le « reste du monde ». En ce temps-là, la journée hebdomadaire de congé scolaire n'était pas le mercredi mais le jeudi. Et le jeudi devint encore plus marquant lorsque nos parents eurent la bonne idée de nous offrir un abonnement à « La Semaine de Lisette », une revue des années 50 pour les fillettes. Et c'était le jeudi que le facteur, à bicyclette, nous apportait le numéro nouveau : impatientes et excitées, nous guettions à la barrière. Ces journaux pour enfants d'alors, n'étaient que trois ou quatre pages sur un papier assez rêche et les illustrations étaient

Le coin des Distractions

MOIS EN TRIANGLE
 ***** Officier de marine.
 Histoire de la mer.
 Fleurs.
 Un vol en aéro.
 Jeux aéronautiques.
 Pêche : pour voler.

MOIS EN CARRÉ
 Course de grand café.
 Jeu de société.
 Histoire de chimie.
 Pêche.

MOIS EN LOSANGE
 Pêche : introduction pour
 l'élève à deux ans. L'élève.
 Habitant de l'Europe (Géographie).
 La locomotive. L'élève.
 Vocabulaire.

LES MOTS QUI RAYONNENT

MOIS EN CROIX
 ***** Officier de marine.
 Histoire de la mer.
 Fleurs.
 Un vol en aéro.
 Jeux aéronautiques.
 Pêche : pour voler.

LA CROIX
 Voici une croix
 aux branches rigou-
 rées et pointues.
 Il s'agit de donner
 quatre mots de six
 lettres qui dérivent
 cette croix en huit
 parties égales.

MOIS EN TRIANGLE
 ***** Officier de marine.
 Histoire de la mer.
 Fleurs.
 Un vol en aéro.
 Jeux aéronautiques.
 Pêche : pour voler.

MOIS EN CARRÉ
 Course de grand café.
 Jeu de société.
 Histoire de chimie.
 Pêche.

MOIS EN LOSANGE
 Pêche : introduction pour
 l'élève à deux ans. L'élève.
 Habitant de l'Europe (Géographie).
 La locomotive. L'élève.
 Vocabulaire.

LES MOTS QUI RAYONNENT

MOIS EN CROIX
 ***** Officier de marine.
 Histoire de la mer.
 Fleurs.
 Un vol en aéro.
 Jeux aéronautiques.
 Pêche : pour voler.

LA CROIX
 Voici une croix
 aux branches rigou-
 rées et pointues.
 Il s'agit de donner
 quatre mots de six
 lettres qui dérivent
 cette croix en huit
 parties égales.

MOIS EN TRIANGLE
 ***** Officier de marine.
 Histoire de la mer.
 Fleurs.
 Un vol en aéro.
 Jeux aéronautiques.
 Pêche : pour voler.

MOIS EN CARRÉ
 Course de grand café.
 Jeu de société.
 Histoire de chimie.
 Pêche.

MOIS EN LOSANGE
 Pêche : introduction pour
 l'élève à deux ans. L'élève.
 Habitant de l'Europe (Géographie).
 La locomotive. L'élève.
 Vocabulaire.

LES MOTS QUI RAYONNENT

MOIS EN CROIX
 ***** Officier de marine.
 Histoire de la mer.
 Fleurs.
 Un vol en aéro.
 Jeux aéronautiques.
 Pêche : pour voler.

LA CROIX
 Voici une croix
 aux branches rigou-
 rées et pointues.
 Il s'agit de donner
 quatre mots de six
 lettres qui dérivent
 cette croix en huit
 parties égales.

non pas des photos, mais des dessins en noir et



blanc : des devinettes, des charades, des rébus faciles, des questions, un ou deux articles de découverte plus consistants. J'ai gardé en mémoire un « reportage » qui m'avait passionnée : c'était au Brésil, sur une vaste exploitation agricole, une « fazenda » où propriétaires terriens et ouvriers agricoles cultivaient les caféiers. Je me rappelle que les dessins rendaient compte du caractère exotique des arbustes à café, des habitations, des vêtements et aussi du type physique des brésiliens que je trouvais beaux. Les noms propres cités ajoutaient au dépaysement : João, Terezinha, Oliveira, Salvador, Belo Horizonte, Fortaleza... Cela faisait rêver alors que la réalité était sans doute plus âpre... Plus âpre aussi devait être les « négociations » et les disputes entre ma sœur et moi pour savoir laquelle des deux découvrirait la première « La Semaine de Lisette » du jour : il n'y avait qu'un numéro pour deux !

Anne-Marie M.

Pensée positive

« Ce sont les petits moments de l'enfance qui font les plus grands souvenirs. »

Anonyme



En Lot-et-Garonne, un village célèbre

Astaffort

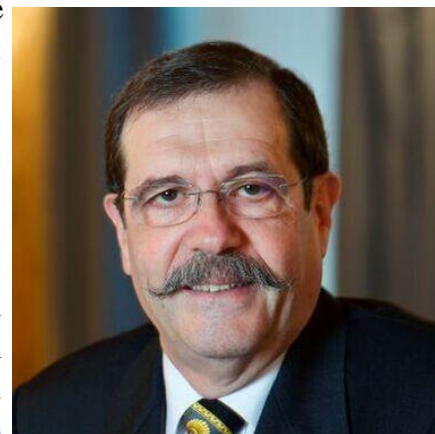


Ce village est Astaffort. Dans le précédent journal, nous relations la visite de notre troubadour venu dans notre « écrivain » ravir les résidents, je veux parler de Francis Cabrel qui, par sa simplicité et sa gentillesse, nous a laissé à tous un souvenir que nous ne sommes pas près d'oublier.

Un autre enfant d'Astaffort a fait parler de lui ces derniers temps, c'est Alain ASPECT, prix Nobel de physique quantique. Cette distinction lui a été attribuée le 4 octobre 2022. Le 26 janvier 2023, Alain Aspect est revenu sur sa

terre natale et celle de son enfance. Ce grand chercheur est né à Agen le 15 juin 1947, à l'époque, son père était directeur de l'école d'Astaffort et Alain Aspect a usé ses « fonds de culottes » sur les bancs de cette école primaire. Lors de cette visite, le groupe scolaire a été baptisé « Alain Aspect », manifestation qui l'a beaucoup touché car ses parents étaient instituteurs dans cette école. Il a vécu dans cette maison qui est aujourd'hui la maison des associations, où Francis Cabrel et Voix du Sud animent le Centre d'écriture de la chanson et les rencontres d'Astaffort. Il a revu sa chambre et sa fille s'est fait prendre en photo à côté de son père.

De retour dans son village, « c'est sans hésiter qu'il a remis un nom sur tous les visages de ses anciens camarades de classe. Sans équivoque, pour chacun, il y avait une petite anecdote... » Quand il a croisé cette dame à la sortie de la maison des associations, qu'il a saluée chaudement, sa fille lui demande : « Mais tu la reconnais ? Et oui, dit-il, c'était la plus belle », et se reprenant en ajoutant, « Elle est toujours aussi jolie ! » Devant l'école, piaffaient de joyeux garnements impatients de rencontrer le prix Nobel. Il s'est prêté volontiers au jeu des questions. Une petite fille l'interroge : « Pourquoi vous demandez le Prix Nobel ? » « On ne demande rien, un jour, j'ai reçu un appel téléphonique pour m'informer de cette distinction pour mes travaux de recherche. On m'a demandé d'être à Stockholm tel jour, et là, revêtu d'une queue-de-pie, (« les enfants, vous ne savez pas ce qu'est cet habit ? »), c'est avec beaucoup d'émotion que j'ai reçu des mains du roi Carl XVI Gustaf de Suède cette très belle distinction ».



Elève de 1957 à 1964 au lycée Bernard Palissy, il y a rencontré son professeur de physique, Maurice Hirsch, qui lui a fait partager ses connaissances et l'amour de ses nombreux travaux qui l'ont rendu célèbre et distingué par le Prix Nobel.

Lors de sa visite à Agen, l'ex-rue « Castera » portera le nom de Maurice Hirsch, son ancien professeur.

Pour clôturer cette journée, une conférence a été donnée au théâtre Ducournau, dont le thème était « Étrange mécanique

quantique : de la première à la seconde révolution quantique ».

Notre Département peut se réjouir de posséder, parmi ses célébrités, des hommes d'une sensibilité et d'une gentillesse extrême.

Nos origines gasconnes font-elles partie de ses gènes ?

Thérèse A.

Olympiades inter-structures

Comme annoncé dans le précédent numéro, nous poursuivons nos olympiades inter-structures...

En mars, nous avons accueilli à la résidence, les EHPAD « Les Chênes verts » et « Les Hirondelles » pour des jeux de réflexion. En avril, nous nous sommes rendus à la « Résidence de Raymond » pour un loto. Et en mai, nous avons été accueillis par l'EHPAD des « Chênes Verts » à la salle des fêtes de Castelculier, pour un pique-nique suivi de jeux divers et d'un parcours de santé. La finale se déroulera au mois de juin à l'EHPAD « La Bourdette » à Astaffort pour un tournoi général et remise de la coupe.



Pensée positive

« Une journée sans rire, est une journée perdue. »

Charlie Chaplin



Le coin des distractions



JEUX DE MOTS

Assembler 2 par 2 les syllabes suivantes afin de former 16 noms de métiers.

ROU	LOTE	JU	MAR
TEUR	PLOM	OU	RIN
DEN	GEN	GER	MIER
CHER	TIER	POM	FAC
CHAND	MA	GE	CHER
FER	BIER	TIER	TISTE
VRIER	BOU	PI	DARME
PIER	LAI	CHEUR	BER

*Routier – plombier – juge – pompier – ouvrir – facteur – dentiste – gendarme
 marchand – boucher – laitier – fermier – pilote – berger – chercheur – marin*

-
-
-
-
-
-
-
-
-
-

Remettre les lettres dans l'ordre pour trouver des noms de fruits.

- ITCNRO
- RICESE
- NABNEA
- GERANO
- MAFROSEIB
- IAFRSE
- SSCASI
- OITTNSEE
- IPORE
- MOPME
- AMPLPEOUMSSE
- ONBGURN

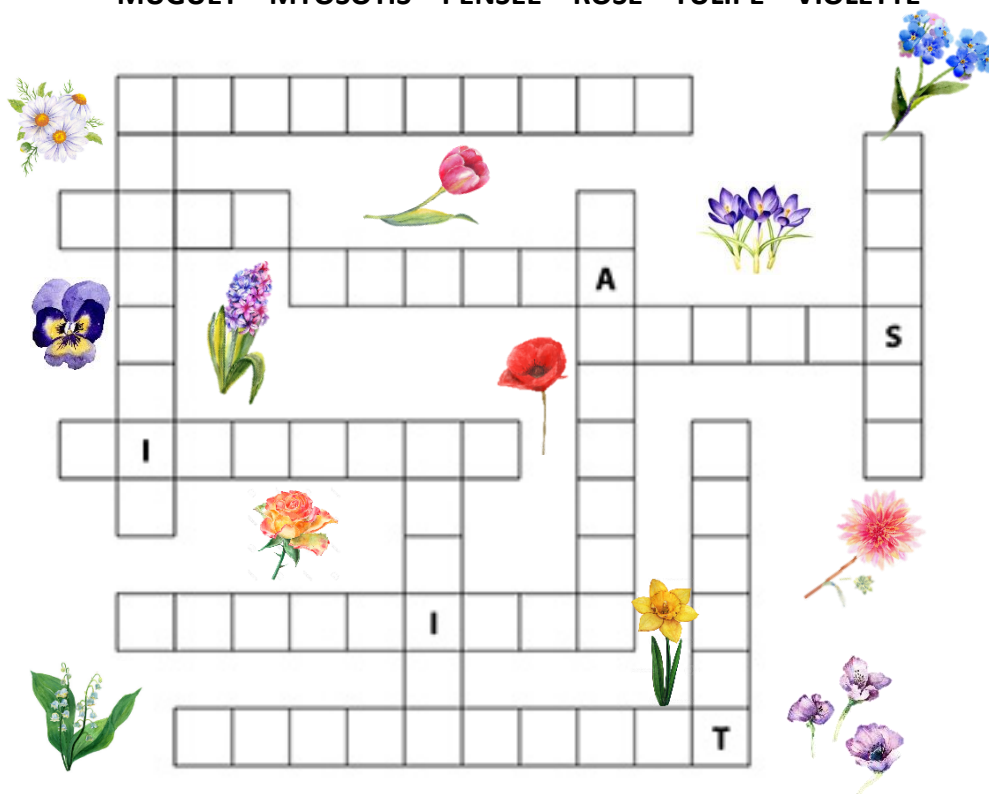
*Citron – cerise – banane – orange – framboise – fraise
 cassis – noisette – poire – pomme – pamplemousse – brugnion*



Le coin des distractions

MOTS À PLACER

COQUELICOT – CROCUS – DAHLIA – JACINTHE – JONQUILLE – MARGUERITE
MUGUET – MYOSOTIS – PENSÉE – ROSE – TULIPE – VIOLETTE



CHARADE

Les canards aiment bien mon premier.

On nommait autrefois les personnes misérables de mon deuxième.

Mon troisième est un synonyme de cérémonial.

Mon tout est une fleur qui peut devenir ludique pour les amoureux.

Réponse : Marguerite (Marre-Gueux-Rite).



Citations positives

« Rappelle-toi : l'unique personne qui t'accompagne toute la vie, c'est toi-même ! Sois vivant dans tout ce que tu fais. »



Pablo Picasso

« Quand vous adorez une fleur, vous l'arrachez, mais quand vous aimez une fleur, vous l'arrosez tous les jours. Celui qui comprend ça, comprend la vie. »

Bouddha

« Un seul moment de joie chasse cent moments de tristesse. »

Proverbe chinois

« Donnez à chaque jour la chance de devenir le plus beau jour de votre vie. »

Mark Twain

« Quand j'étais petit, ma mère m'a dit que le bonheur était la clé de la vie. Quand je suis allé à l'école, ils m'ont demandé ce que je voulais être quand je serais grand. J'ai répondu heureux. Ils m'ont dit que je n'avais pas compris la question. J'ai répondu qu'ils n'avaient pas compris la vie. »

John Lennon

« Si vous voulez que la vie vous sourie apportez lui d'abord votre bonne humeur. »

Baruch Spinoza

« Rien n'est jamais fini, il suffit d'un peu de bonheur pour que tout recommence. »

Emile Zola

« Le rire est l'interrupteur qui allume la lumière et la joie ! »

Linda Leclerc

« Prenez le temps de chanter, de rire, de vous amuser. Tout le monde sait bien qu'après tout la vie est souvent jolie quand on la prend du bon côté. »

Charles Trenet

« Soyons reconnaissants envers les gens qui nous rendent heureux. Ils sont les jardiniers qui font fleurir notre âme. »

Marcel Proust

« On ne voit bien qu'avec le cœur. L'essentiel est invisible pour les yeux. »

Antoine de Saint-Exupéry

« Je connais un moyen de ne pas vieillir : c'est d'accueillir les années comme elles viennent et avec le sourire... un sourire, c'est toujours jeune. »

Pierre Dac

« Le rire est intemporel. L'imagination n'a pas d'âge. Et les rêves sont éternels. Plus vous vous aimez, moins vous êtes comme quelqu'un d'autre, ce qui vous rend unique. »

Walt Disney



Directeur de la publication : Marc DELMAS
Rédactrices en chef : Johanna CARRIERE et Céline DELMAS
Journalistes : les résidents
Mise en page : Gwladys MACCALLI